

Il y a quelque temps un accident sans précédent dans les annales de la navigation à vapeur est arrivé au *Maskinongé*. Si pendant le danger le capitaine Carufol n'avait pas fait preuve d'un sang-froid, d'une bravoure et d'une présence d'esprit extraordinaires, nous aurions à enregistrer une catastrophe épouvantable sur le St. Laurent.

Le *Maskinongé* quelques minutes avant l'arrivée du *Trois Rivières* est caché dans les hautes herbes qui poussent à l'entrée de la rivière *Maskinongé*. Lorsqu'il entend le sifflet du gros vapeur, vite son engin à haute pression se met en mouvement et les échos d'alentour sont réveillés par le bruit cadencé de la vapeur sortant du tuyau d'échappement.

Le *Maskinongé* dans sa course déranger les ouaouarons dans leur repos philosophique et sème la terreur dans les couvés des canards sauvages qui abondent dans les environs.

On entend patata! patata! psitt patata! patata, patata, patata psitt!

Ce jour-là le *Maskinongé* portait une charge extraordinaire. Une vingtaine de passagers, hommes, femmes et enfants, était à bord.

Lorsque le petit vapeur fut rendu à quelques encablures du *Trois-Rivières*, le mécanicien dit au capitaine Carufol qu'il ne pouvait plus arrêter le vaisseau dans sa course. Un des excentriques sur l'arbre de couche avait fait une évolution de manière à arrêter le jeu des tiroirs de distribution de vapeur en arrière. Le mécanicien en mettant la main sur le levier pour former la prise de vapeur, s'aperçut que la poignée s'était démanchée. L'engin devint incontrôlable.

Voilà le *Maskinongé* parti à l'épouvante.

La vapeur avait pris le mors aux dents.

En apprenant cet accident les passagers furent pris de terreur, les enfants braillaient, les femmes criaient et tombaient en défaillance. Des matelots s'étaient jetés à genoux et faisaient des vœux à la bonne Ste. Anne.

Le pilote s'échappa de frayeur, et sa main était restée paralysée sur la roue.

Où le vapeur allait-il s'arrêter? Sa course vertigineuse était dirigée vers l'Est.

Le *Maskinongé* s'il n'était pas arrêté, devait aller à Québec, s'engager dans l'eau salée et peut-être se briser avec son fret vivant sur les Brandy-Pots.

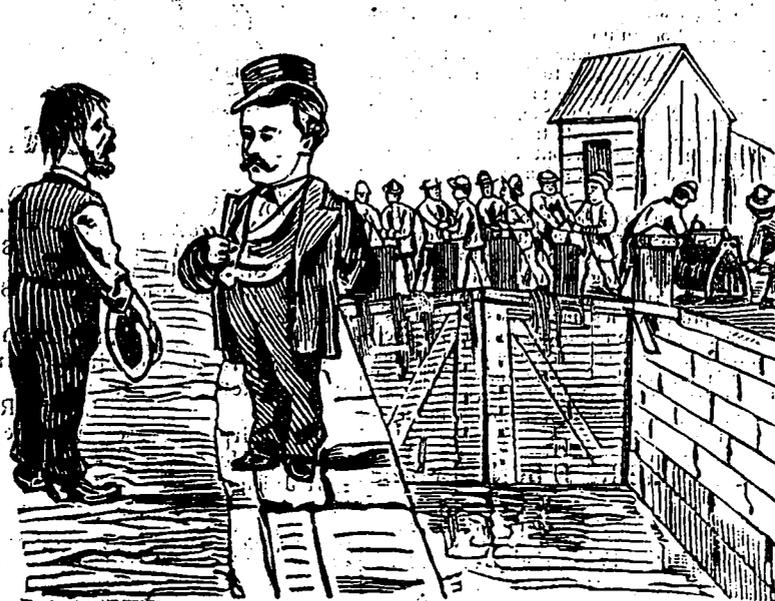
Le capitaine Carufol garda seul son sang-froid.

Il entra dans la loge du pilote et mit hardiment la main sur la roue du gouvernail.

De la main gauche il fit un geste qui rassura les passagers, de la droite il donna un tour à la roue et mit le cap sur le *Trois-Rivières*.

Lorsqu'il fut à portée de voix du grand vapeur, il cria de toute la force de ses poumons: Venez vite! Envoyez votre ingénieur! On ne peut plus s'arrêter! l'engin est à l'épouvante!

Puis il se fit un silence parmi les passagers et on n'entendait pour tout bruit que patata! patata! pa-



LA SITUATION SUR LE CANAL BEAUHARNOIS.

M. BERGERON (à un individu qui sollicite une place.) Pas aujourd'hui, mon cher monsieur. Tenez, il y a deux hommes pour chaque manivelle des locks. Il n'y a plus moyen d'en placer d'autres. Attendez que quelqu'un se noie!

tata! psitt, patata! patata! patata! psitt.

Le capitaine Duval fit descendre une chaloupe avec son ingénieur et quatre rameurs puissants.

La chaloupe se mit à la poursuite du *Maskinongé*.

Les passagers du *Trois-Rivières* en voyant cette chasse extraordinaire avaient la poitrine haletante et ne pouvaient se dérober à l'émotion la plus poignante:

Ils criaient aux rameurs: Vite, vite, poignez le, poignez-le avant qu'il arrive à Sorol.

Après une course de deux heures la chaloupe revint au *Trois-Rivières*. Il n'avait pu réussir à rattraper le petit *steamboat* à l'épouvante.

Le capitaine Duval qui ne voulait pas laisser perdre le *Maskinongé* se décida à lui faire la chasse avec le *Trois-Rivières*.

Il envoya un homme à terre pour télégraphier au capitaine Roy du *Berthier* de se joindre à lui dans sa poursuite pour tâcher de rattraper le *Maskinongé* dans le grand Nord ou près de l'île du Pad.

Quelques minutes plus tard le *Trois-Rivières* et le *Berthier* étaient lancés à pleine vapeur.

La chasse dura six heures.

Les deux grands vapeurs n'avaient pas encore pu rattraper le petit.

Heureusement on signala le *Cultivateur* près du château des Barbelles. Le capitaine Colletto, n'écouterant que la voix de l'humanité, se décida pour une fois à sortir de sa ligne et à donner la chasse au *Maskinongé*.

Les trois grands *steamboats* devaient cerner le petit navire dans quelque baie ou dans une anse sur le côté sud du Lac St. Pierre.

En effet vers quatre heures du matin le *Maskinongé* était bloqué par ses grands confrères à l'entrée de la rivière *Yamaska* qui n'était pas encore creusé par M. Vanasse.

Le *Maskinongé* avait perdu toute sa vapeur.

En terminant nous ne pouvons

décerner trop d'éloges au capitaine Carufol pour le courage et le sang-froid qu'il a montrés dans cette terrible circonstance.

Les passagers du *Maskinongé* se proposent de présenter un adresse au digne capitaine le félicitant de sa conduite héroïque.

RESSEMBLANCE FRAPPANTE.

Il y a quelque temps un cultivateur des environs de Montréal ayant besoin d'un avis légal pour régler quelques mauvaises affaires venait trouver un avocat de cette ville auquel on l'avait recommandé.

—Vous êtes M. X... dit-il, après s'être introduit au bureau de l'homme de loi.

—Je le suis.
—Mais n'y a-t-il pas deux personnes de ce nom qui pratiquent comme avocats à Montréal?

En effet, j'ai un de mes confrères qui s'appelle comme moi et qui suit la même profession. Lequel voulez-vous consulter?

—Je ne puis pas dire, car j'ai oublié son prénom. Celui que je veux voir, pardonnez-moi l'expression, il porte une perruque.

Nous portons tous deux des perruques; je vous assure que sans cela nous serions aussi chauve que le sous-rédacteur du *Nouveau Monde*.

Celui dont je veux parler est un de ceux qui vont prendre leur lunch chez Joe Beef à dix cents.

Nous voilà aussi embarrassés qu'avant, car nous appartenons tous deux à cette catégorie, et ce n'est que pendant le terme de la cour criminelle que nous pouvons quelques fois nous payer le luxe d'un diner à quinze cents, chez Beau.

Celui que l'on m'a indiqué a été accusé injustement sans doute d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes.

C'est vrai, mais nous nous sommes tous les deux barbouillés dans cette malheureuse affaire, qui se terminera heureusement, j'espère.

Sapristi! je vois que vous vous

ressemblez comme deux grignon. Ça me coûte bien de le dire, mais celui à qui j'ai affaire boit quelque fois un peu trop.

Mon cher ami, je vous avouerai bien franchement que c'est là un vice qui nous est commun à tous deux, et je suis fort en peine de dire lequel est le pis sous ce rapport.

Parole d'honneur! vous faites une bonne *match* à vous deux. Mais dites-moi donc enfin, lequel a divorcé dernièrement avec sa femme?

—N'a-t-on pas divorcé tous les deux mon frère a laissé sa femme il y a à peu près un mois, et la mienne m'a quitté pour aller rester avec sa mère: une vieille maussade s'il y en a uno.

—Pour l'amour du bon Dieu! quel est celui a emprunté cinquante cents pour payer l'annonce disant qu'il n'était plus responsable des dettes contractées par sa femme?

—Enfin vous y voilà! c'est mon confrère qui a emprunté cinquante cents pour payer son annonce, moi je la dois encore. Vous le trouverez quelques portes plus loin en tournant le coin de la rue, et... au revoir.

Un Accident arrivé à la forme du *Vrai Canard* a été la cause que nos abonnés de Montréal n'ont pas eu la chance d'avoir un problème sérieux à déchiffrer. Voici le problème en question tel qu'il a paru dans notre édition pour la campagne et l'étranger:

PROBLEME SERIEUX.

J'ai deux fois l'âge que vous aviez quand j'avais l'âge que vous avez, et quand vous aurez l'âge que j'ai, la somme de nos deux âges égalera 126 ans?

- Dire 1o. L'âge que j'ai.
- 2o. L'âge que vous avez.
- 3o. L'âge que j'aurai quand vous aurez l'âge que j'ai.
- 4o. L'âge que vous aviez quand j'avais votre âge

Réponse au dernier Problème.

- 1o. L'âge que j'ai.....56 ans
 - 2o. L'âge que vous avez.....42 ans
 - 3o. L'âge que j'aurai quand vous aurez l'âge que j'ai 70 ans
 - 4o. L'âge que vous aviez quand j'avais votre âge 23 ans
- La somme des deux âges } 70
égale 126 ans. } 56

126

La première réponse a été donnée par M. J. E. Charlebois de Carillon.

Les réponses des personnes suivantes sont correctes:—

N. Dancois, Sherbrooke; L. E. Guertin, St. Césaire; A. Labranche, Québec; Hector Champagne, St. Gabriel de Brandon; P. A. Bidégaré, Québec; L. M. Pinolel, St. Ignotus, St. Pie; Alp. Désantets, St. Jean.

PROBLEME.

Un poisson a la tête un pied de long? Le corps long comme la queue et la tête et la queue longue comme la tête et la moitié du corps. Combien a-t-il de pieds de long dans sa totalité?

Six mois d'abonnement pour la solution.